

Zeitschrift: Édicateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band: 86 (1950)
Heft: 23

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *Le Congrès de Lausanne. — Appel au corps enseignant. — Vaud: Echos de Montreux. — Un jubilé. — XXIX^e Cours international Montessori. — Genève: U. I. G. M.: Revalorisation. — U. I. G. D.: Important. — Trois remarques. — Neuchâtel: Comité central. — Conférences officielles. — La loi de stabilisation. — Mises au concours. — Divers. — Jura: Quarante ans. — Journée cantonale de la jeunesse. — Il est de retour... — Les Ajoulots en tête!*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: J.-J. Dessoulavy: *Excursions scolaires. — Bibliographie.*

PARTIE CORPORATIVE

LE CONGRÈS DE LAUSANNE

Chers collègues,

Lausanne, « la belle paysanne qui fait ses humanités » (Gilles dixit) Lausanne vous offrira bientôt les fruits de ses corbeilles : ceux de l'esprit et ceux du cœur. Le 24 juin sera jour de marché... Oh ! rassurez-vous ; nous ne marchanderons point l'amitié. Mais, de même que la paysanne cueille, choisit et range fruits et légumes durant la veille du jour où elle s'en ira ouvrir pliant sur la Riponne, vos collègues lausannois préparent avec entrain, avec espoir aussi, ces journées de congrès qui sont parfois comme des pierres blanches dans la carrière.

Vous avez reçu le Rapport, que vous lirez tous, si ce n'est fait, rapport inclus dans le livret-souvenir auquel Sénéchaud a voué une paternelle attention. L'utile y côtoie l'agréable. Nous espérons que les conclusions du travail de M. Ischer seront discutées, ce qui sera rendre hommage à un grand labeur, ce qui prouvera aussi que les maîtres romands ont à cœur certaines choses qu'ils vont affirmer au cours des débats et défendre ensuite. L'enthousiasme vous aura été communiqué au début de la matinée par le Chœur mixte du corps enseignant du district de Morges qu'avec son chef, H. Lavanchy, les invités à la dernière assemblée de la Vaudoise ont pu louer.

L'après-midi, M. André Chamson — un des grands Français de l'heure — viendra tout exprès de Paris nous entretenir d'un sujet bien actuel : « Le Monde moderne et le Désespoir ». Ce sera pour l'esprit un nouveau régal, et le cœur ne demeurera pas insatisfait.

Le soir, plaisir des yeux et de l'oreille : le Jeu musical auquel tant de bonnes volontés collaboreront : les enfants d'abord qui auront la grosse part, leurs maîtres qui sont initiateurs, répétiteurs, chanteurs, coupeurs... quelques jeunes gens de l'Ecole normale qui ont accepté des rôles de composition, R. Mermoud, le musicien qui a fait œuvre consciencieuse et valable, R. Girard qui prépare le chœur mixte d'appui, M. Gauthey préposé aux costumes et décors, et enfin, à tout seigneur tout honneur, Roland Jay, dynamique et génial (Jaynial !) et Mlle F.

Morel, rythmicienne dont la grâce innée ne nuit en rien à l'autorité. Et, tout autour de ces meneurs du jeu, une pléiade de gens dévoués, une équipe de chic collègues !

Tel se dépense pour dénicher les plus agréables logis, celui-ci entend que les délégués de la Romande reçoivent les honneurs municipaux, celui-là ne veut pas vous faire marcher, mais vous promènera quand même. Où ?... Lisez la seconde moitié de la page 23, vous serez mieux renseignés ! Tel autre veut que de ce congrès l'on parle, tandis que M. l'Inspecteur, trouvant trop courts deux petits jours, s'est écrié avec raison : « Moi, je fais une exposition ! » Eh oui ! une exposition gratuite ouverte pendant 10 jours et inspirée par le thème : « Ecole d'autrefois, Ecole d'aujourd'hui.

Comment ! vous n'êtes pas encore inscrit, pas encore décidé ?

Allons, Mademoiselle ! Allons, Monsieur ! Lausanne se fait belle : Entrez dans le jeu, le jeu merveilleux !

Le secrétaire : A. Chevalley.

AIDEZ LES ENFANTS DES SUISSES DE L'ÉTRANGER A CONNAITRE LEUR PAYS

Appel au corps enseignant :

Durant ces dix dernières années des milliers d'enfants étrangers victimes de la guerre ont trouvé chez nous le réconfort d'une chaude hospitalité et d'une aide généreuse. Le corps enseignant a pris sa large part de cette action humanitaire qui n'est d'ailleurs pas terminée.

Et voici que la Fondation pour l'Aide suisse lance un nouvel appel qui ne restera certainement pas sans éveiller la sympathie agissante de nos collègues, puisqu'il concerne les enfants de nos compatriotes à l'étranger.

Une opinion fort répandue, mais malheureusement erronée, veut que tous les Suisses expatriés occupent de brillantes positions qui les placent à l'abri de tout souci financier, alors qu'en réalité la plupart d'entre eux luttent âprement pour gagner leur vie d'ouvriers, de commerçants, d'artisans, de paysans ou de pionniers. Leurs enfants sont loin de pouvoir tous fréquenter une école suisse à l'étranger et très peu de parents disposent des moyens pour leur offrir des vacances dans leur patrie. Ils risquent fort, dans ces conditions, de perdre tout contact avec leur pays d'origine dont ils ignorent souvent la langue et les mœurs et dont l'image ira s'effaçant d'autant plus vite que la lutte quotidienne pour l'existence sera plus dure.

C'est pourquoi l'Aide suisse, qui a laissé à l'arrière-plan ce problème national devant l'immensité de la misère née de la guerre, a décidé de le reprendre aujourd'hui et d'engager en particulier l'action suivante :

— inviter des familles suisses à recevoir, durant huit semaines, pendant les vacances scolaires qui commenceront vers la mi-juillet, des enfants suisses venant pour la plupart de France, de Belgique, d'Italie, de Hollande, d'Allemagne, d'Autriche ; donner ainsi à ces

enfants une merveilleuse occasion de voir leur pays, de vivre sa vie dans un foyer accueillant, de connaître le cadre de tous les souvenirs si chers dont leurs parents nourrissent leur imagination, de leur apporter une raison concrète de se sentir attachés à cette terre dont ils sont momentanément séparés.

— demander aux membres du corps enseignant de s'associer à cette action, soit personnellement s'ils le peuvent, soit en informant leurs élèves et en les intéressant au sort de leurs jeunes compatriotes, de manière à décider un nombre aussi grand que possible de familles suisses à accepter de faire ce beau geste de solidarité.

Les offres d'accueil sont à adresser à la Fondation pour l'Aide suisse, Kreuzbühlstrasse 3, St-Gallen-Winkeln qui tiendra le plus grand compte des vœux exprimés au sujet du choix de nos futurs hôtes et qui fournira volontiers tous les renseignements complémentaires désirés.

Chers collègues, c'est en faveur des enfants de la «quatrième Suisse» qu'on nous demande d'agir et d'éveiller l'intérêt de nos élèves et par eux de nos familles. De cette Suisse pacifique et laborieuse qui a heureusement remplacé les armées de mercenaires et qui a payé un large tribut de sacrifices matériels et moraux durant et après le dernier conflit. Merci à tous ceux qui entendront cet appel et se dévoueront pour assurer le succès de l'œuvre entreprise.

Le Président S.P.R. R. Michel.

VAUD

ECHOS DE MONTREUX

Trop nombreux parmi nous sont ceux qui ont vécu les magnifiques heures de la fête de chant pour que nous n'en disions rien. La variété et la richesse des impressions recueillies créent en notre esprit une gamme de sentiments si intimement liés qu'il est difficile de les dissocier et de les traduire séparément. Nous les résumerons en deux mots : beauté et admiration.

S'il est encore des gens qui croient à la médiocrité et à l'insuffisance de l'art populaire, ils auront été singulièrement détrompés par la qualité des auditions de Montreux dont la plupart furent une révélation. Avec quelle spontanéité, le public n'a-t-il pas réagi après chaque exécution, accordant ses applaudissements aussi bien aux groupes modestes qu'aux ensembles imposants.

Une plume absolument neutre serait mieux à même de dire librement son admiration aux animateurs des concours, parce qu'il peut paraître immodeste de tresser des couronnes à des collègues. Mais parce qu'il serait injuste, aussi, de ne pas relever leurs mérites, en rendant à chacun son dû. Les Lang, les Mayor — sans oublier l'influence de Charles Troyon — peuvent être fiers de leurs élèves. Par eux, le chant vit, le chant progresse.

Cette évolution et cette marche constante vers un niveau toujours plus élevé ne peut se faire sans l'effort soutenu des chefs.

Qu'ils soient les directeurs de phalanges importantes ou de petites chorales, tous ont droit à une part du succès.

O. R.

UN JUBILÉ

Le 17 mai, les anciens élèves de M. Guldenschue, instituteur retraité à Lonay, ont entouré leur vénéré maître à l'occasion du cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement. Le fait, plutôt rare en soi, l'est plus encore par le caractère de la manifestation. En effet, ce n'est pas une simple délégation formée de quelques unités seulement qui s'est déplacée. 150 personnes — plusieurs venues de fort loin — se groupèrent dans la salle du village et apportèrent au jubilaire les témoignages inspirés par sa personnalité et par son action féconde exercée sur deux générations.

Avant cette cérémonie, embellie de productions chorales préparées par une ancienne élève, Mme Croisier, la municipalité in corpore s'était rendue au domicile de M. Guldenschue pour lui présenter ses vœux et son hommage de gratitude accompagné d'un souvenir tangible.

Cette preuve d'attachement honore et la population de Lonay et M. Guldenschue, père de notre collègue de Morges.

O. R.

XXIXe COURS INTERNATIONAL MONTESSORI

Ce cours aura lieu à Pérouse, du 1er juillet au 30 septembre, sous la direction personnelle du Mme la Dr. Maria Montessori.

Pourront y participer, tous les maîtres et maîtresses d'écoles maternelles et élémentaires, ainsi que toutes les personnes s'intéressant au problème de la pédagogie nouvelle. En même temps que le cours Montessori, sera inauguré le Centre d'études pédagogiques de l'Université italienne pour étrangers présidé par Mme Montessori.

Prospectus et conditions auprès du comité S. P. V.

Le comité.

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

Les collègues désirant recevoir un résumé sur les conditions de réadaptation des retraites peuvent s'inscrire auprès de E. Gaudin (Servette 34).

REVALORISATION

Dans l'« Educateur » du 27 mai 1950 (No 21), j'ai fait paraître deux graphiques qui présentaient la situation des traitements primaires genevois, dames et messieurs, en les comparant à ceux d'autres villes suisses.

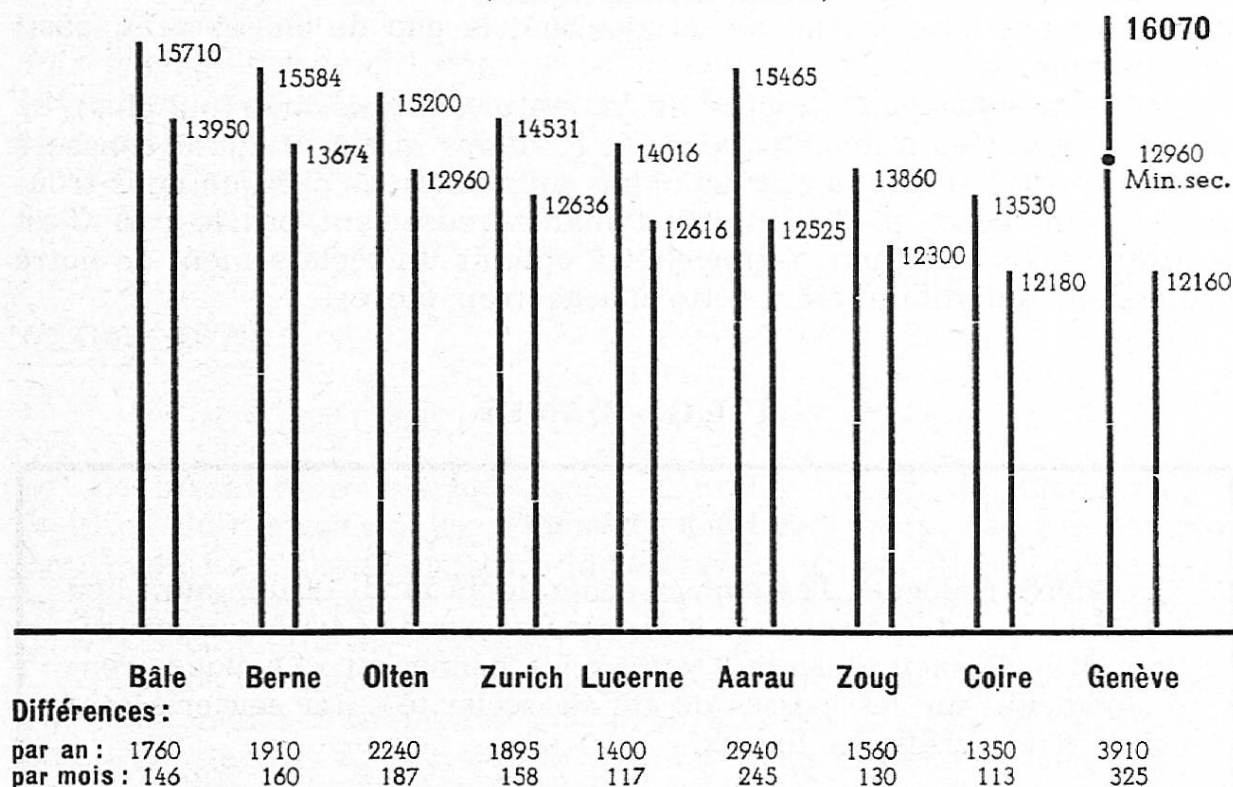
Une malicieuse erreur s'est glissée lors de la reproduction du premier tableau. Les deux verticales de Genève (dames et messieurs) auraient dû s'arrêter ensemble à 12 160 fr.

Le typographe, anticipant les désirs de certains, a inconsciemment donné un très léger élan aux messieurs. Peut-être, attiré par l'esprit d'imitation, s'est-il cru obligé d'allonger légèrement la ligne comme cela avait l'air de se faire partout ailleurs !

Aujourd'hui, ma curiosité me pousse à comparer les traitements secondaires inf. et primaires des mêmes localités.

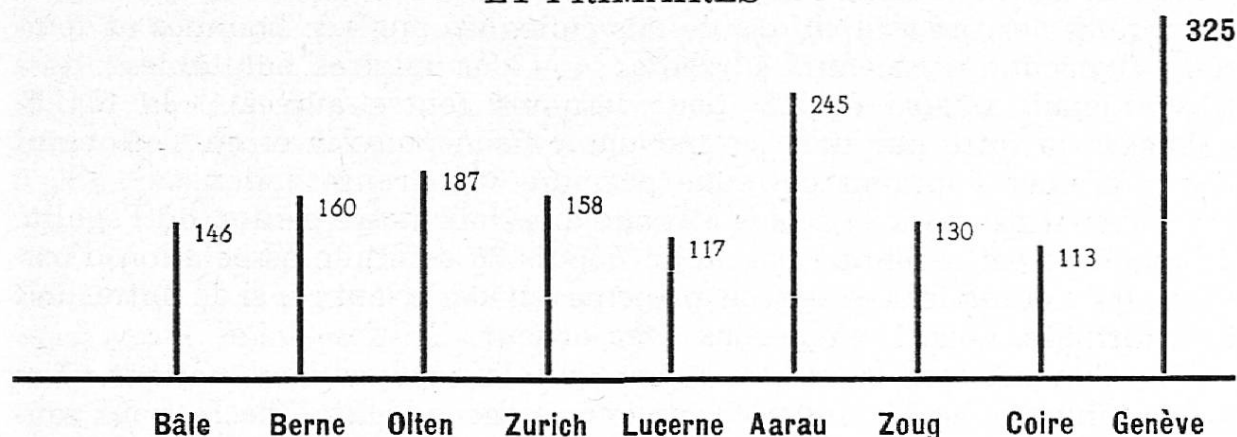
I. TABLEAU COMPARATIF DES TRAITEMENTS SECONDAIRES INF. ET PRIMAIRES DE 9 VILLES

(maxima avec alloc.)



Pour chacune des villes mentionnées, la verticale de droite représente les traitements primaires, celle de gauche les traitements secondaires inf.

II. DIFFÉRENCES ENTRE LES TRAITEMENTS SECONDAIRES INF. ET PRIMAIRES



Vous vous souvenez que la comparaison avec Bâle était particulièrement intéressante. Je la reprends :

A Bâle, la différence entre les traitements primaires et secondaires inf. est de Fr. 1760.— par an, soit Fr. 146.— par mois ; à Genève, elle est de Fr. 3910.— par an, soit Fr. 325.— par mois, ce qui fait plus du double.

Nulle part ailleurs, la marge séparant les primaires des secondaires n'est aussi importante.

Nous ne voulons pas contester les droits des secondaires. Nous connaissons la valeur de leur formation universitaire et pédagogique. Mais il ne faut pas oublier que nos études sont, à peu de choses près, aussi importantes.

N'avons-nous pas, en plus de la maturité, trois ans (ou plus) de stages et d'études universitaires, soit le temps qu'un étudiant consacre à une licence ? Il semblerait donc que nous devrions presque nous trouver sur un même pied. Cela n'est malheureusement pas le cas. C'est pourquoi nous cherchons fermement à obtenir un reclassement de notre profession, qui diminuerait cette marge trop élevée.

G. Hof.

U. I. G. - DAMES

Important !

Chères collègues, l'assemblée générale du lundi 12 juin aura lieu à l'Ecole du Bd J. Fazy, à 17 h. Après une courte partie administrative, Mlle Berney et Mme Trottet nous donneront « Quelques renseignements sur les classes de fin de scolarité ». La causerie sera suivie d'une visite des locaux.

Bl. G.

Trois remarques

1. Nous avons lu avec un vif intérêt le compte rendu enthousiaste que le président Michel a donné de la conférence annuelle de la N.U.T. (Bulletin du 27 mai). Nous y avons relevé avec satisfaction qu'au premier rang des préoccupations de nos collègues anglais, hommes et femmes, figurent les objectifs suivants : « — des salaires équitables ; — à travail égal, salaire égal... » pour lesquels (entre autres) « la N.U.T. engagera la lutte par tous les moyens en son pouvoir et en s'efforçant d'y intéresser l'opinion publique par une vigoureuse action... ».

N'est-il pas pour le moins étrange que dans notre canton où l'égalité des salaires est reconnue par la loi depuis 30 ans, une association d'instituteurs s'emploie à saper ce principe en déclarant : « si la lutte doit être difficile, nous la mènerons avec ardeur » ?

2. Comparaison n'est pas raison, dit la sagesse des nations. Les petits tableaux de M. Hof ne prouvent pas grand'chose. Ils ne nous renseignent nullement sur les conditions d'engagement et de travail dans les villes dont il s'agit, ni sur les conditions d'existence (coût de la vie, impôts, etc.).

A Genève, on exige des candidats et des candidates des titres absolument équivalents et une préparation professionnelle identique. Nul n'a le droit de dire que le travail de l'institutrice ne vaut pas celui de l'ins-

tituteur : il doit donc être rétribué de la même manière. Une fois de plus, nous nous posons la question : quelle est à ce sujet l'opinion du corps enseignant masculin genevois.

3. Disons pour terminer qu'il nous déplaît souverainement d'étaler publiquement ces dissensions entre deux associations qui devraient pouvoir travailler la main dans la main. Nous devons aux membres de notre section de ne pas laisser sans réponse les articles de nos collègues. Mais nous sommes bien décidées, pour notre part, à épargner aux lecteur de notre Bulletin les suites éventuelles de cette discussion. Ils ne s'étonneront donc pas si dorénavant nous gardons le silence.

Au nom du comité : *Bl. Godel.*

NEUCHÂTEL

COMITÉ CENTRAL (Séance d'adieux) 20 mai 1950

Le président ouvre la séance par des vœux de bienvenue à l'adresse du nouveau délégué du Val-de-Travers, enfin désigné : M. Roger Hügli. Le C.C. est heureux de ce renfort, notre collègue ayant déjà, en peu de temps, donné tant de preuves de dévouement et de savoir-faire, en sa qualité de président de section.

Puis M. W. Zwahlen rend compte de ses dernières entrevues avec la Commission des traitements, de même que des séances de la Fédération. Ces rapports font la meilleure impression et laissent bien augurer des prochains débats au Grand Conseil. Notre président et la F.N. ont travaillé très activement et au mieux de nos intérêts.

C'est ensuite notre ancien collègue M. F. Humbert-Droz, convoqué à cette intention, qui vient justifier avec conviction les dépenses proposées par le Conseil d'Etat pour la construction de bâtiments scolaires cantonaux : agrandissement de l'Ecole d'agriculture, gymnase cantonal avec Ecole normale, annexes aux locaux universitaires du Mail. Il est persuadé que cette question est liée assez étroitement à celle de nos traitements. M. Baer, professeur, offre de l'exposer au Corps enseignant. Le C.C. pense qu'il faut faire suite à cette suggestion. Les sections du Vignoble et des Vallées pourront être convoquées ensemble à Neuchâtel et celles des Montagnes à La Chaux-de-Fonds.

Arrivent enfin nos invités, c'est-à-dire les collègues qui ont quitté tout récemment le C.C. : MM. C. Rothen, S. Zwahlen, A. Jeanneret, W. Porret. Le Comité actuel tenait à prendre congé de ces amis par une petite manifestation un peu officielle, mais avant tout cordiale. Il en valait la peine car nous croyons qu'un si grand nombre de départs du « Central » n'a pas eu de précédent. C'était l'occasion en même temps de remettre, sur la proposition du C.C. et de la section de Boudry, le diplôme de membre d'honneur à M. S. Zwahlen, comme aussi à M. Jeanneret qui ne l'avait reçu que virtuellement à l'assemblée des délégués. Nous avons dit ici déjà les mérites de M. Jeanneret et nous n'y revenons pas. Quant à M. S. Zwahlen, il est bon de rappeler les services qu'il a rendus à la corporation en tant que membre du Comité cantonal

de 1939 à 1946, secrétaire correspondant de 1942 à 1945, bulletinier de 1946 à 1950. C'est aussi le lieu d'insérer le communiqué que nous a fait parvenir M. Perrin, président de section, à ce sujet :

« M. Samuel Zwahlen, instituteur à Boudry, vient de prendre sa retraite après 46 ans d'enseignement dans les écoles du district. Notre collègue Zwahlen est entré dans l'enseignement à Montalchez en 1904 et, depuis 1925, il a enseigné dans la classe supérieure du collège de Boudry. Il a toujours porté un très vif intérêt à notre Société qu'il a eu l'honneur de présider à plusieurs reprises pour le plus grand bien de ses destinées, il a été un guide précieux pour de nombreuses volées d'élèves, un ami et un conseiller pour tous ses collègues ; de plus il a rempli ces dernières années, avec conscience et à-propos, le rôle ingrat de bulletinier de la S.P.N. Il a bien mérité notre reconnaissance et nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite. »

M. W. Zwahlen adresse d'excellentes paroles aux quatre collègues prénommés et M. Rothen, ex-président cantonal, fait plus spécialement l'éloge des deux bénéficiaires du diplôme d'honneur. M. S. Zwahlen répond en termes spirituels mais venant aussi de son cœur simple et bon. A son tour, M. Jeanneret évoque quelques souvenirs et réitère l'expression de sa gratitude et ses vœux de prospérité à la S.P.N.

Disons encore que les diplômes sont l'œuvre de notre distingué collègue, artiste, M. Toffel, dont la splendide calligraphie a fait l'admiration de chacun.

W. G.

CONFÉRENCES OFFICIELLES

Le Département de l'I. P. nous a convoqués par districts à fin mai et au début de juin.

Si nous avons ouï avec intérêt les travaux de nos collègues concernant la discipline de l'**élocution** aux trois degrés de l'école primaire, la discussion sur l'appréciation du travail scolaire nous a laissés un peu songeurs. Les avis les plus divers, voire puérils, se sont affrontés sur nombre de détails et l'on se demande si les autorités chargées de les condenser et d'en sortir une nouvelle orientation arriveront à en tirer des conclusions qui soient un réel progrès sur le mode de faire actuel. Les expériences du gymnase de La Chaux-de-Fonds, aux dires convaincus de certains maîtres, semblent avoir abouti à un résultat illusoire et derechef très conventionnel. Les appréciations des maîtres sont forcément plus ou moins subjectives et les réactions des parents et des enfants si variées et surprenantes parfois qu'aucune réforme ne pourra jamais donner pleine satisfaction à chacun. Il sera donc sage de laisser toujours une latitude suffisante aux maîtres dans leur façon de juger la conduite et le travail des élèves (exception faite des conditions de promotion qui doivent être uniformes, indiscutablement).

W G.

LA LOI DE STABILISATION

Dans le tableau comparatif ci-dessous, nous soulignons les chiffres de la nouvelle loi que le Grand Conseil discutera le 19 juin prochain, en séance extraordinaire :

		Traitements stabilisés	Traitements augmentés
	Traitements actuels : à 90 % :		du 10 % :
Instituteurs célibataires :	7399—10 488	7 400 - 10 100	8 140 - 11 110
Instituteurs mariés :	7549—10 638	7 760 - 10 460	8 500 - 11 470
Institutrices :	5679— 7 142	6 000 - 8 200	6 600 - 9 020

Nous rappelons que la stabilisation se ferait sur le 90 % du traitement, le reste, considéré comme mobile, pouvant varier avec l'indice du coût de la vie.

Quant au classement des membres du corps enseignant, il est établi en 15 catégories, les 8 premières concernant les hommes et les sept dernières les dames.

Les instituteurs figurent au 8e rang, les institutrices au 15e, les primaires étant considérés comme les... derniers. C'est entendu ! Nous n'avons pas lieu de nous en frapper exagérément. Il n'empêche que certains maîtres **pratiques** d'écoles professionnelles passent avant nous dans l'échelle des classes avec un traitement sensiblement supérieur. Nous sommes loin de les jalouser. Tant mieux si leur situation est telle. Mais y aurait-il vraiment péril à ce que la nôtre soit identique ? Nous devons bien constater, non sans quelque amertume, la faveur réservée à ce qui touche directement à l'industrie et à la finance. Le monde et la mentalité actuels ne sont assurément pas encore acquis à la spiritualité, c'est-à-dire à la pure objectivité.

Avec cela, on nous dit que le recrutement au gymnase pédagogique est dérisoire, surtout en éléments féminins. Décidément, l'avenir pose d'inquiétants problèmes !

W G.

MISES AU CONCOURS

Peseux. Poste de maîtresse ménagère et institutrice de 9e année.

Saint-Aubin-Sauges. Un poste d'instituteur.

Fenin-Vilars-Saules. Un poste d'instituteur.

Délai d'inscription : 15 juin 1950.

Saint-Sulpice. Poste d'instituteur de la classe du Parc.

Délai d'inscription : 17 juin 1950.

DIVERS

Admission : Tous nos vœux de bienvenue à Mlle Charlotte Studer, nommée institutrice à la Châtagne (Brévine).

Val-de-Travers. Par suite de la nomination du président, M. Hügli, au C. C., le comité de section a dû subir un remaniement complet. Il est constitué uniquement par des collègues de **Couvet** : **Président : M. André Jeanneret** ; vice-président : M. Georges Bobillier ; secrétaires : Mlles Marg. Blandenier, Alice Reichert, Reine Renaud ; caissière : Mlle Madeleine Borel ; assesseur : Mlle Alice Zbinden.

Aux Montagnes. Les deux sections du Haut se sont réunies à La Chaux-de-Fonds, le 31 mai dernier, pour entendre un exposé de notre situation matérielle, à la lumière de la nouvelle loi par le président cantonal et pour préparer la discussion aux conférences officielles.

Que penser d'une si faible participation à une assemblée de cette importance ? Ce n'est guère encourageant...

W G.

JURA

QUARANTE ANS

Nos collègues Moine, à Damphreux, et Benoît Madeleine, à St-Imier, ont été fêtés à l'occasion de leurs 40 ans d'enseignement. Les autorités scolaires, municipales et le corps enseignant ont tenu à relever les mérites de ces collègues et l'estime dont ils jouissent. Nous les félicitons à notre tour bien sincèrement !

JOURNÉE CANTONALE DE LA JEUNESSE

Nous avons en pays bernois une collecte dite « Journée cantonale de la jeunesse ». Cette année-ci elle aura lieu en juin-juillet et, à certains endroits, en septembre-octobre.

Selon l'usage, deux tiers du produit seront versés à l'institution alors que le tiers reste acquis aux districts en faveur d'œuvres locales de la jeunesse. La part du canton sera employée comme suit : deux tiers à la caisse des Bourses de la Journée cantonale de la jeunesse et un tiers aux ateliers de loisirs, aux ateliers scolaires, aux travaux manuels dans les communes ayant une faible capacité financière.

Chaque année le corps enseignant jurassien prête son concours à cette œuvre et il le fera cette année encore avec beaucoup de bonne volonté.

IL EST DE RETOUR...

...le temps des courses ! A ce propos, la direction de l'Instruction publique prie le corps enseignant de bien vouloir exhorter les élèves à avoir de l'ordre et de la propreté. On constate souvent que les pâturages, les promenades publiques, les parcs, tous les sites où l'on pique-nique en général sont déparés par des déchets (papiers gras, boîtes vides, bouteilles, cartons, etc...). Nous savons bien que des touristes adultes en portent aussi la responsabilité ; mais faisons notre possible, de notre côté, pour y remédier. Question d'éducation, de savoir-vivre !

LES AJOULOTS EN TÊTE !

Ils sont les premiers à avoir pensé à un billet collectif pour le Congrès de Lausanne, avec départ de Porrentruy. Bravo ! Et... à qui le tour ?

H. Reber.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

EXCURSIONS SCOLAIRES

Qui de nous n'a pas éprouvé le besoin « d'apporter » à ses élèves, au cours d'une excursion scolaire, autre chose qu'une simple marche avec cueillette de fleurs, gros pique-nique et force dégustation de limonades.

Voici quelques idées, quelques jeux, tous expérimentés avec une classe, et qui ont assuré un succès retentissant, un succès « formidable » à la course.

Préparation de la course.

Un mois avant : le maître annonce le but de la course, et demande à ses 3 ou 4 équipes d'élèves de faire chacune leur projet de course en le présentant de manière originale.

- Dès lors, on consulte l'horaire ;
- on consulte la carte ;
- on recherche des documents, des illustrations ;
- on écrit aux agences de tourisme ;
- on apprend à connaître par avance la région qui sera parcourue ;
- on prévoit le matériel à emporter ;
- on prévoit ce qu'il y aura à visiter ou voir.

Tout cela est présenté d'une manière particulière : j'ai vu une équipe faire un album joliment décoré, une autre tout coller sur un panneau ; une troisième avait imaginé de coller tous ses renseignements sur une bande de papier imitant un film alors qu'une quatrième avait imaginé un puzzle.

Activité scolaire ? Non. Activité extra-scolaire, à laquelle les parents prennent part parfois !

Cuisine en plein-air.

Avant la course : chaque groupe d'élèves reçoit la mission de préparer son repas, composé de deux mets. Il faut rechercher la meilleure forme de foyer, quel est le meilleur bois de chauffage, fixer le menu, prévoir la manière de le cuire, puis de le présenter.

Le jour de la course : chaque équipe choisit un coin : organisation du travail, établissement du foyer, récolte du bois mort, confection du bûcher, recherche de l'eau, entretien du feu, confection des mets, présentation de ceux-ci au jury (le maître et son commissaire), dîner, puis... nettoyage du coin d'équipe. Voilà qui occupera nos gosses plus d'une heure et demie, et qui surtout développera l'esprit d'équipe, l'entraide, la débrouillardise. Et les gosses vous déclareront derechef : « Jamais je n'ai mangé de riz si bon ! »

Prises de foulards.

Le maître a emporté avec lui les sautoirs de gymnastique. Pour une fois ne les mettons pas en bandoulière, mais crochons-les simplement à la ceinture, au côté gauche.

Le « combat » se passe un contre un d'abord, équipe contre équipe ensuite. Il s'agit de prendre le sautoir de son adversaire sans laisser enlever le sien. Faut-il préciser que la main gauche ne doit pas retenir son propre sautoir.

Grand jeu.

Thème : Un gangster-contrebandier est poursuivi par trois groupes : les douaniers, la police officielle et la police secrète qui tous trois ont intérêt à rapporter, pour leur compte, le trésor transporté par le contrebandier. Ce dernier se défend bien et tire sur ses poursuivants, les obligeant à se tenir à distance. Mais blessé, il laisse tomber sa charge et succombe quelques pas plus loin.

Jeu : Première partie : Le maître joue le contrebandier. Il part dans la forêt, emportant son trésor (plaque de chocolat ou autre). Les douaniers et policiers (3 équipes d'élèves) le suivent en se cachant. Le contrebandier se retourne de temps à autre et appelle par leur nom tous ceux qu'il reconnaît. Ils sont ainsi éliminés et retournent au bivouac.

Après un moment, à une bonne distance du bivouac, le maître lâche son trésor, fait quelques mètres encore et donne un long coup de sifflet (son dernier souffle) !

Deuxième partie : Dès ce moment les trois équipes sont rivales. Chacune essaie de rapporter le trésor au bivouac, et combat contre les autres par prise de foulards.

Supposition : Un douanier a trouvé le trésor. Mais un policier secret s'empare de son sautoir au passage. **Loyalement** et **rapidement**, il remet le trésor au policier. Mais les autres douaniers arrivent à la rescousse et le cernent. Le policier lance le trésor avant d'être pris à un collègue qui est là pour l'aider et qui file au bivouac sans se faire rattraper.

Règle : Tout garçon vu par le contrebandier, tout garçon qui s'est fait enlever son sautoir, le met dans sa poche et retourne au bivouac. Les combats n'ont lieu que dans la deuxième partie, un contre un.

Jambe cassée.

Le maître a mis « dans la combine » Louis et Charles, deux élèves de confiance, capables de simuler.

On joue, on rit, quand tout à coup Louis tombe, crie, hurle, se tient la jambe, gémit... Accident ! Les camarades avertissent le maître qui accourt... Auscultation. Diagnostic (prière de garder son sérieux !) Cela a l'air grave !... Les camarades sont là autour, très ennuyés... Voilà la course ratée ! Louis ne peut plus bouger la jambe, elle doit être cassée. Le maître distribue ses ordres : — Charles, descends au village, télé-

phone, débrouille-toi pour qu'il y ait dans une demi-heure une voiture prête pour descendre Louis à l'hôpital. Charles s'en va, mais ne va pas bien loin... et pour cause ! Puis le maître fait tailler des branches, immobilise la jambe du blessé au moyen d'attelles, construit un brancard, y installe ce pauvre Louis, et... en route ! Bientôt, on rencontre Charles, tranquillement assis au bord du chemin. Indignation de tous, quand... gros éclat de rire de Louis : c'était une farce !

Mais quelle farce instructive ! On recommence : Concours ! La première équipe qui apportera un de ses équipiers, couché sur un brancard, avec une jambe immobilisée.

(Pour la confection d'un brancard de fortune et l'immobilisation d'un membre, consulter les manuels de samaritains ou les manuels éclaireurs.)

Lecture captivante.

Après une rude montée, on vient de dîner. Le maître sait que la descente sera longue et pénible. Il voudrait que ses élèves se reposent, mais il sait que la « sieste » leur est en horreur. Pourquoi ne lirait-il pas une histoire captivante ou un chapitre du livre commencé en classe ? Je me souviens d'une heure délicieuse passée ainsi sous des pins, mes élèves autour de moi, qui étendus, qui assis, mais tous l'oreille tendue car l'histoire captive : il s'agit du « Secret de la porte de fer ».

Dans le car, dans le train.

Que ces retours de course sont longs parfois ! Pourquoi alors ne pas lancer des chants, des rengaines, pourquoi ne pas organiser de petits jeux, pourquoi ne pas continuer aussi l'histoire commencée en classe.

Quel repos, quelle détente pour chacun que cette course qui ne finit pas dans la grosse excitation.

J.-J. Dessoulavy.

BIBLIOGRAPHIE

L'homme et le sol, par Henri Prat. Collection géographie humaine. N R F. Gallimard, Paris, 1949.

Le sol est la partie superficielle de l'écorce terrestre, formée d'éléments meubles, et qui nourrit la végétation. « L'histoire des civilisations est, dans une large mesure, celle des rapports de l'homme avec le sol. La distribution actuelle de nos peuples, leur structure sociale, leur degré de prospérité, sont les fruits de la longue évolution de ces rapports. »

M. Prat, professeur à Montréal, a écrit sous ce titre un ouvrage magnifique, et je ne résiste pas à l'envie de le présenter et de le recommander aux maîtres primaires comme du reste aux maîtres de géographie à tous les degrés. On pouvait s'attendre à un ouvrage technique et ardu, n'intéressant que les spécialistes de l'enseignement agricole. Il n'en est rien, et l'ouvrage dépasse de beaucoup le cadre étroit que faisait craindre le titre. A l'occasion du « sol » c'est presque toute la géographie générale, dont l'auteur nous présente une synthèse. Après avoir

analysé le sol et ses rapports avec le climat et la végétation, l'auteur étudie les étapes de la conquête du sol par l'homme, passant de la cueillette et la chasse à l'élevage et l'agriculture ; il nous fait assister à la naissance des civilisations primitives, et note l'influence des densités de population, des changements de climat post-glaciaires et des migrations anciennes.

Une troisième partie est consacrée au paysan, à ses outils et à son champ ; le comportement de l'homme en face des divers types de sols secs et humides, dans chacune des grandes zones, tropicale, steppique et désertique, méditerranéenne et forestière tempérée fait l'objet de six chapitres, tandis que les quatre derniers chapitres exposent la recherche d'un équilibre entre l'homme et le sol.

« Pour en tirer sa nourriture, l'homme a dépensé des trésors d'ingéniosité et de courage. Il a remporté d'immenses victoires sur la nature et, grâce à elles, il a pu réussir ce qu'aucun être vivant n'avait réalisé avant lui : s'étendre sur toute la surface du globe et coloniser toute la planète.

» Mais dans beaucoup d'endroits il a également commis la faute qu'aucun être vivant n'avait commise au même degré : dégrader le sol au point de le rendre stérile et inutilisable.

» L'homme... se trouve à une bifurcation de son destin... Le sol, docile et fécond, s'ouvrira pour nourrir une humanité heureuse, ou bien pour engloutir les insensés qui s'entretueront dans une nouvelle crise de rage fratricide, et pour faire jaillir de leurs cadavres les éléments d'une nouvelle vie... »

Cet ouvrage de 280 pages, agrémenté de 16 planches photographiques, et nombreux croquis et cartes est écrit dans un style d'une simplicité imagée et charmante. L'auteur s'est penché avec amour sur le « sol » et ceux qui le cultivent ; il a voulu nous instruire et il nous émeut.

B. Cz.

Frey Edouard. Botanique. Adaptation française de René Baumgartner. Editions du Griffon, Neuchâtel et Librairie de l'Etat, Berne, 1949. 167 pages, 137 dessins, 1 pl. en couleurs et 7 pl. photographiques.

Il s'agit là de l'adaptation française du manuel de botanique utilisé dans les écoles moyennes bernoises. Disons d'emblée qu'elle mérite de figurer dans la bibliothèque de chaque maître primaire ou secondaire enseignant la botanique ou les leçons de choses.

Un certain nombre de monographies, allant des plantes supérieures aux bactéries, permettent un premier contact avec le règne végétal. Il n'y a pas là que le seul côté descriptif. L'auteur profite, chaque fois que l'occasion s'en présente, d'introduire les notions biologiques essentielles (fécondation, fécondation croisée, plantes entomophiles et anémophiles, parasitisme, hygiène, etc.) Ces notions seront revues de façon plus systématique dans les chapitres suivants, consacrés au développement de la plante, à sa structure, à sa vie, à son utilité. Enfin une revue générale du règne végétal permettra de mettre un peu d'ordre dans la classification. Des tabelles spéciales sont consacrées à une détermination élémentaire des Conifères, des plantes à baies, des Graminées et autres

Monocotylédones, de Dicotylédones et de leurs principaux genres, des arbres, suivant le feuillage.

L'auteur a voulu un manuel aussi intuitif et aussi expérimental que possible. Aussi n'a-t-on pas ménagé la place réservée aux observations courantes et aux expériences indispensables à tout enseignement des sciences naturelles. Nos collègues vaudois, qui ont souvent de la peine à meubler leurs après-midis de plein air, y trouveront quantité d'indications précieuses.

Enfin d'un bout à l'autre de l'ouvrage on sent l'idée de protection de la nature et de respect de l'équilibre biologique et de l'être vivant. (Voir chapitre consacré à l'une des associations végétales les mieux définies, la forêt).

D'excellents dessins au trait, dus à l'auteur, illustrent cet ouvrage. Des planches photographiques font ressortir les principaux milieux végétaux ; bien entendu, les vues ont été prises dans le canton de Berne, mais il est facile à chacun d'entre-nous de trouver dans la région qu'il habite, le pendant des vues originales.

Nous ne chicanerons pas l'auteur et les éditeurs sur quelques points de détails. C'est ainsi que nous ne sommes pas entièrement d'accord au sujet de la notion de « liber » telle qu'elle ressort de la fig. 116. Nous regrettons que l'on ait conservé dans les clichés originaux, les initiales des termes en langue allemande. Nous ne confondrons pas arachide et pistache...

Ces quelques remarques mises à part, nous ne pouvons qu'encourager bien vivement nos collègues à se procurer ce bel instrument de travail. Nous y avons nous-même trouvé grand profit déjà.

Edm. Altherr.

Science et Jeunesse. Un volume de 216 pages, 16 × 24,5 avec 138 dessins et 24 planches hors-texte, relié sous couverture en couleurs, Fr. 9.50. Librairie Payot, Lausanne.

Si la vie moderne se complique, on s'ingénie d'autre part à la faciliter. Les jeunes, qui ont tant de notions nouvelles à se mettre dans la tête, disposent aujourd'hui d'ouvrages admirablement adaptés à leurs intelligences. « Science et Jeunesse » en est un exemple remarquable. En feuilletant récemment la cinquième série, nous avons été frappés de l'abondance et de la variété des sujets traités. Il y en a vraiment pour tous les goûts : la télévision, une visite dans une centrale hydro-électrique, l'aviation, les sciences naturelles et physiques, les ondes radio-électriques, le fœhn, la composition chimique du corps humain, du bricolage. On vous emmène enfin vers des pays lointains visiter le Maroc, l'île de la Trinité et contempler l'horreur des ruines d'Hiroshima. Un regard vers le passé fait revivre le véritable Robinson Crusoe et les curieuses machines qui précéderent l'automobile. Entre tous ces chapitres on a glissé des problèmes qui vous incitent à la réflexion, quelques divertissants tours de prestidigitation, des conseils à l'usage des bricoleurs, etc. En résumé, un livre magnifique qui donne envie de redevenir jeune, et où d'ailleurs les adultes auront sûrement beaucoup à prendre.

Reded Schwyzertutsch, par M. Schenker et P. Hedinger. Einfache Gespräche zum Erlernen alemanischen Umgangssprache. 2. Auflage. Un volume de 80 pages, 13 × 19, broché, Fr. 2.50. Librairie Payot, Lausanne.

La plupart des Romands se rendant en Suisse allemande savent l'allemand, mais ce qu'ils entendent le plus généralement parler chez leurs compatriotes c'est le rude et savoureux alémanique, différent même suivant les cantons. Il est donc utile qu'ils puissent s'initier à ce langage. A leur intention MM. Schenker et Hedinger ont publié chez Payot un petit ouvrage fort bien conçu. Comme il ne pouvait être question de tenir compte de tous les dialectes, les auteurs ont tourné la difficulté en choisissant un dialecte type, le parler « moyen » de l'Argovie et de la région de Lucerne. Les mêmes textes peuvent d'ailleurs se lire dans les divers dialectes, qui sont aussi représentés par quelques proverbes et poésies habilement introduits dans le texte. Les lectures ont la forme dialoguée et se rapportent aux événements de la vie quotidienne, n'utilisant par conséquent que des mots courants.

Le lecteur fera peut-être bien d'avoir recours à l'aide d'un Suisse-allemand qui l'obligera à lire et répéter les textes pour se familiariser avec la prononciation exacte et les intonations. L'ouvrage rendra de grands services à tous les « Welches », en particulier à ceux qui vivent en Suisse allemande.



FORTUNA

Compagnie d'Assurances sur la vie, Zurich

SA DEVISE:

CAPITAL FIXE PRIME FIXE

LAUSANNE

Ile Saint-Pierre

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances.** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—**

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél. 2 85 05 ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin Anglais, téléphone 4 46 09

DE VEVEY AUX PRÉALPES

Châtel-St-Denis, porte de la verte Gruyère

Chamby, possibilité de jolies excursions

Les Pléiades, à 1400 m., grandiose panorama
de la terrasse du Buffet-Restaurant

Renseignements Chemins de fer électriques veveysans, tél. 5.29.22

Connaissez-vous déjà le

Canal de la Broye

reliant les lacs de Neuchâtel et de Morat ? Les bateaux de la

Société de Navigation sur les

Lacs de Neuchâtel et Morat S. A.

y entretiennent un service régulier dès le 10 juin.

Taxes pour écoles, billets combinés avec les chemins de fer.

Renseignements par la direction à Neuchâtel, Maison du Tourisme.



Nos voyages organisés

*Projets et devis sans engagement
Conditions spéciales pour Sociétés,
Écoles, Pensionnats, etc.*



Clichés DG PTT

Chemin de fer - bateau - automobile postale *la combinaison idéale pour les courses d'écoles*

Renseignements, projets d'itinéraires avec prix par le service des automobiles PTT, à Berne

QUELQUES BUTS DE COURSES

***Le Chasseron - Les Rasses
Les aiguilles de Baulmes
Le Suchet***

en utilisant le

Chemin de fer électrique d'Yverdon à Ste-Croix

Château d'Oron **FORTERESSE DU XIII^e SIÈCLE**

Musée vaudois des sapeurs-pompiers

Vue sur les Alpes. Cour ombragée. Meurtrières, souterrains, prisons, corps de garde, salle des chevaliers avec splendide bibliothèque. Armes anciennes. Grande salle pour sociétés. Prix spéciaux pour écoles. Tél. 9 42 22

Pour vos courses scolaires

voici quelques suggestions :

Martigny - Châtelard - Trient - La Forclaz
Martigny - Châtelard - Barberine - Finhaut
Martigny - Les Valettes - Champex - Orsières
Martigny - Verbier - Col des Etablons - Isérables
Martigny - Col de la Forclaz - Glacier du Trient

Demandez : à la Société de développement de Martigny-Ville la carte panoramique de la région ; aux compagnies de chemins de fer Martigny-Châtelard et Martigny-Orsières tous renseignements sur les facilités de transport accordées ; à Martigny-Excursions les conditions de transport par cars.

**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
MARTIGNY-VILLE**

**Rabais pour écoles et sociétés
sur le**

Téléférique Riddes-Isérables (Valais)

Pour conserver et retrouver votre santé

26

la cure réputée de

s'impose pour dégraisser l'organisme
est le moyen tout indiqué. Pour tous
détails, demandez les prospectus
N° 26/9 Kurhaus Sennrütli, Degers-
heim - Téléphone (071) 5 41 41

Sennrütli

ROMANEL

**l'eau de table
par excellence**

COURSE SCOLAIRE

Les Brenets - Saut du Doubs

par grands bateaux modernes Pullman. Prix spéciaux pour courses d'école. Places - tables et bancs pour pique-nique au bord du lac. Tous renseignements : RESTAURANT DU DOUBS près du lac des Brenets, tél. 3 30 79

PLAGE DE BIENNE

lieu de délassement et de joie

Visitez les GORGES du DURNAND

sur la route de Champex

Une des plus merveilleuses gorges de la Suisse
14 cascades - 1000 mètres de passerelles

AU RESTAURANT : Toutes les spécialités du pays - Restauration soignée et à toute heure, à des prix raisonnables - Chocolat Ovomaltine - Soupe. *Prix spéciaux pour écoliers*

Grand parc pour autos.

Se recommande : **Famille A. Neffen.** Tél. (026) 6.10.99

Instituteurs, Institutrices ! Pour vos courses d'écoles, retenez cette adresse :

Tea-room «L'ESCALE» Station de LALLY (Les Pléiades)

Vous y trouverez charmant accueil et vos classes pourront s'y restaurer à des prix très modestes. Se recommandent : M. et Mme Jaunin-Genier

SOUVENEZ-VOUS QUE NOTRE

AGENCE DE VOYAGES

patentée par le Conseil Fédéral

Place St-François 16 **LAUSANNE**

Bâtiment de la Société de Banque Suisse

EST TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION POUR VOUS RENSEIGNER ET VOUS FACILITER. TÉL. 2.72.11

Importante organisation de voyages individuels et collectifs. Arrangements spéciaux pour Sociétés sportives, littéraires, contemporains, jeunesse, etc. Vente de tous billets au tarif officiel, chemins de fer, passages maritimes, avions.

LAVANCHY & Cie S. A.

Suède - Danemark

MAGNIFIQUE VOYAGE D'ÉTUDES SOCIALES, CULTURELLES
ET TOURISTIQUES

SUÈDE

1500 kilomètres en car pullman - 2 jours à Stockholm, etc.

DANEMARK

3 journ. en autocar - 2 jours à Copenhague - Dîner au Palais du Parlement, etc.

18 JOURS - DÉPART DE BALE LE 29 JUILLET 1950

Tout compris, départ de Bâle: **Fr. 550.**—

DIRECTION: Recteurs danois et suédois

ORGANISATION:

TOURISME ET CULTURE - R. OBERLE

15 rue du Midi LAUSANNE Téléphone 2 11 69

Places limitées - Programme sans frais sur demande



LAUSANNE

Au centre
de la ville
Un endroit
sympathique
Stamm SPV
Salles
pour banquets
et sociétés
Bock reste
au rang des
meilleurs
Restaurants
6. Eisenwein

POMPES FUNÈBRES

GÉNÉRALES
S.A.

Pl. Palud, 7 Tél. 29.201

H. LADOR, Dir.

La maison se charge
de toutes démarches et formalités

Vacances

Un appartement meublé

confortable, libre dès le 10 VII
pour un mois environ, tente-
rait-il une famille de collègue?
Un échange avec appartement
dans les Préalpes serait égale-
ment souhaité.

Tél. 8.57.70. Brassus (alt. 1000 m.)

A vendre

les ouvrages suivants en parfait état :

Malet, *Histoire universelle*, en
4 vol. illustrés ;

Lanson, *Histoire de la litté-
rature française*, 2 vol. illustrés ;

Hourticq, *Encyclopédie des
beaux arts*, 2 vol. illustrés ;

Combarieu, *Histoire de la mu-
sique*, 3 vol.

S'adresser à P. Bassin, inst. retr.
rue du Château 29, Moudon.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE SECOURS MUTUELS

COLLECTIVITÉ S.P.V.

*Êtes-vous assuré
contre la maladie?*

Demandez sans tarder tous renseignements à
M. F. PETIT

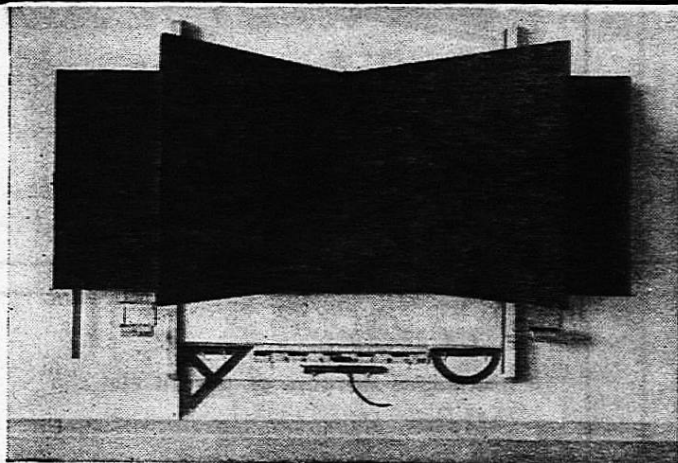
Ed. Payot 4 Lausanne Téléphone 3 85 90

Pour combinaisons maladie-accidents-tuberculose etc.

La bonne adresse pour votre ameublement
**Choix de 100 mobiliers neufs
du simple au luxe**

**MAURICE MARSCHALL, DIRECTEUR
LAUSANNE**

*au bout du trottoir Métropole B meubles
occasion provenant des échanges, à bon
compte. Exposition séparée. Magasin, route
de Genève 19.*



**Hunziker Söhne
THALWIL**

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école
(fondée en 1880)

**vous livre des tableaux noirs,
tables d'écoliers**

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres

PAPETERIE ST-LAURENT

Charles Krieg

Tout pour les travaux manuels

21, rue St-Laurent

LAUSANNE

Téléphone 3 55 77

016
MONTREUX, 17 juin 1950

LXXXVI^e année — N° 24

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE



XXVII^E CONGRÈS S. P. R.

LAUSANNE. 24 ET 25 JUIN 1950

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

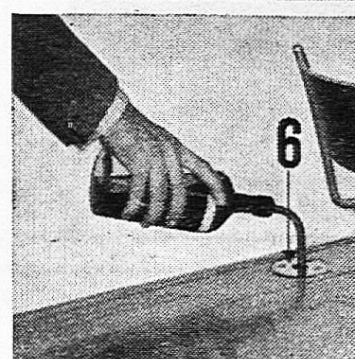
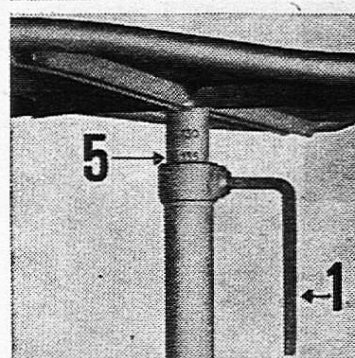
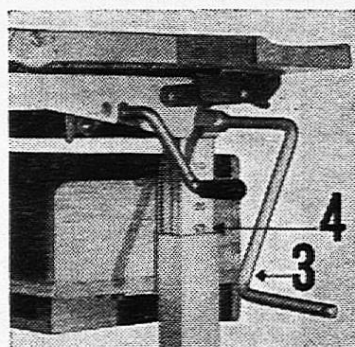
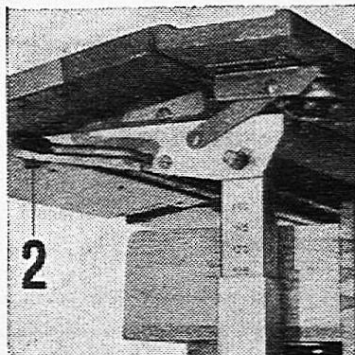
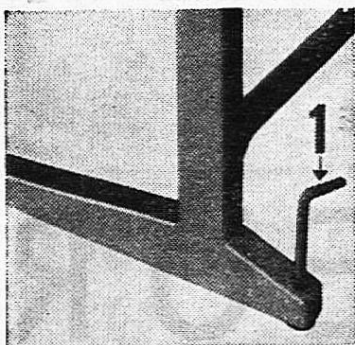
Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique



Le mobilier scolaire Embru est le seul qui grandit avec nos enfants du premier au dernier jour d'école

Il crée une atmosphère saine et libre dans les classes, il contribue considérablement à communiquer aux enfants un sens d'ordre et de maintien. Plus de transports de bancs lors d'un changement de classe !
Demandez notre liste de références.

- 1 Clef (détenue par l'instituteur) servant à ajuster ou à rajuster la hauteur des sièges et à fixer les tables sur un sol inégal.
- 2 Manivelle (desservie par l'élève) servant à incliner ou à redresser la planche du pupitre pendant les leçons.
- 3 Clef (détenue par l'instituteur) servant à ajuster ou à rajuster la hauteur de la table.
- 4 5 L'échelle graduée au pupitre ainsi qu'aux sièges permet d'ajuster le mobilier à la taille de l'élève.
- 6 Encriers de sécurité brevetés.

embru



Usines Embru SA Ruti (Zurich)

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Pour vos courses scolaires

voici quelques suggestions :

Martigny - Châtelard - Trient - La Forclaz

Martigny - Châtelard - Barberine - Finhaut

Martigny - Les Valettes - Champex - Orsières

Martigny - Verbier - Col des Etablons - Isérables

Martigny - Col de la Forclaz - Glacier du Trient

Demandez : à la Société de développement de Martigny-Ville la carte panoramique de la région ; aux compagnies de chemins de fer Martigny-Châtelard et Martigny-Orsières tous renseignements sur les facilités de transport accordées ; à Martigny-Excursions les conditions de transport par cars.

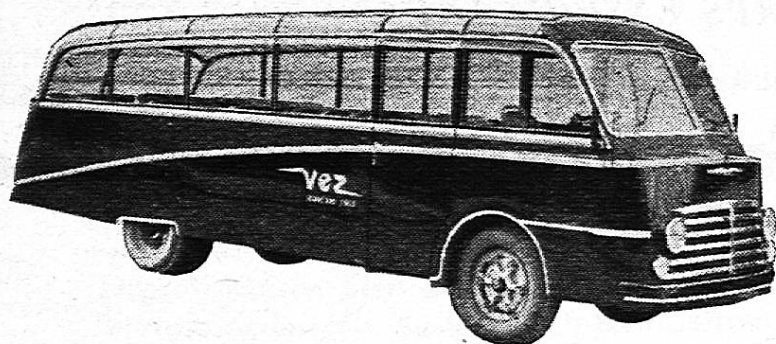
**SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
MARTIGNY-VILLE**

ANZEINDAZ Alpes Vaudoises - 1900 à 3200 m. d'altitude
Le centre d'excursions des Alpes Vaudoises par excellence

Nombreux itinéraires pour courses d'écoles. Séjours d'été et d'hiver. Chambres avec et sans eau courante. Dortoirs, prix spéciaux pour écoles et sociétés. **Demandez prospectus et itinéraires.** — Hôtel-Refuge Anzeindaz, tél. 5 31 47 — Refuge des Diablerets, tél. 5 33 38 — Refuge de Solalex, tél. 5 33 14

Se recommandent.

SERVICE DE JEEP BARBOLEUSAZ-SOLALEX-ANZEINDAZ



CARS DE 27 ET 30 PLACES

Notre
dernier modèle
tout confort

VEZ & Fils

EXCURSIONS

PULLY

Tél. 2.35.02

LE MONT-PÈLERIN

sur **VEVEY** (850 m.)

*La belle esplanade fleurie du Haut-Lac et son panorama aux cent actes divers
est d'un accès facile, rapide et bon marché, par le funiculaire*

VEVEY-CHARDONNE-MONT-PÈLERIN

Elèves du 1er degré: montée Fr. 0.50, aller et retour Fr. 0.70

DIRECTION A VEVEY

TÉLÉPHONE 5.29.12

Pour une belle course d'école Cabane de la Videmanette

*Dès la gare de Château-D'Oex
(ou des Granges) en 3 h. 30 min.*

*Rocher plat (2259 m.) accessible à
tous, en 30 min. dès la cabane.*

*Descente sur Rougemont ou sur
Gessenay*

Tarif pour les écoles:

1 fr. pour la nuit

Bois: 30 ct. par repas.

**S'annoncer librairie Nussbaumer
Château-d'Oex téléphone (029) 4 61 42.**

GRAND PARADIS CHAMPÉRY

**BUT DE PROMENADE AGRÉABLE
EMPLACEMENT POUR PIQUE-NIQUE
SALLE POUR SOCIÉTÉS
RESTAURATION, RAFRAICHISSEMENTS
ARRANGEMENTS POUR ÉCOLES
ET SOCIÉTÉS**

**Téléphone 4 41.67
Famille A. Bochatay, propr.**

Les tramways lausannois JORAT

**accordent des réductions importantes aux
écoles, sociétés et groupes, sur les lignes
de MONTHERON et du JORAT (lignes 20,
21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe.
Sites et promenades pittoresques. Rensei-
gnements à la direction. Tel. 4.84.41**

Demandez

ARKINA

**Eau minérale
merveilleuse**

MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT

vos élèves trouveront à

Bellerive-Plage, Lausanne

L'heure de plaisir...

La journée de soleil...

Des vacances profitables

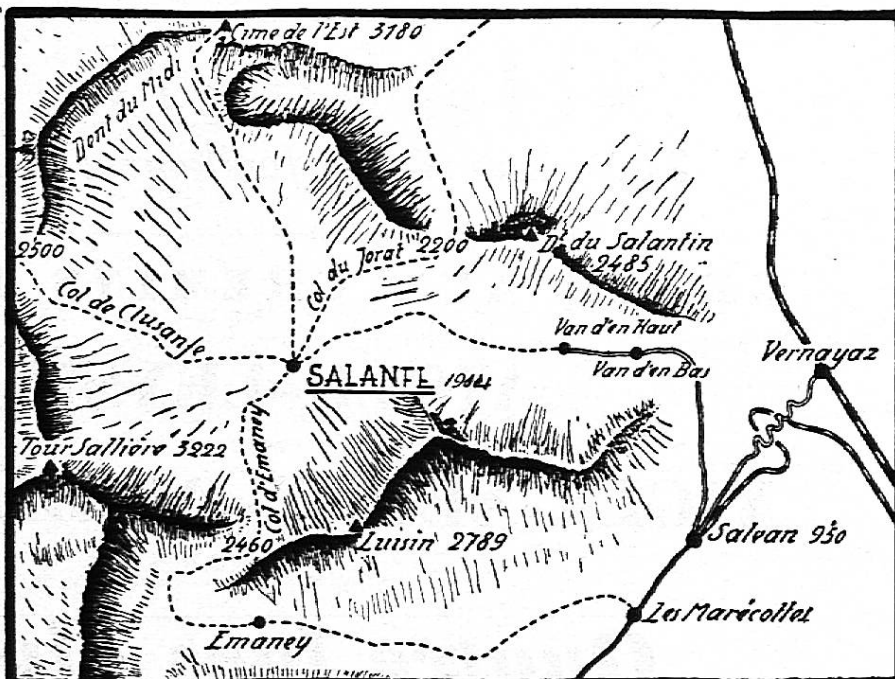
Conditions spéciales faites aux élèves accompagnés de l'instituteur

Salanfe

L'Hôtel des Dents du Midi

vous offre :

le potage, la cou-
che et le café au
lait le matin pour
le prix de Fr. 3.—
par personne.



Points de départ pour Emaney, Barberine (le Luisin avec son panorama incomparable), Col de Clusanfe, Champéry, Col du Jorat sur St-Maurice, La Cime de l'Est, de gros travaux de barrages en construction, percement du tunnel Salanfe-Clusanfe.

E. COQUOZ, tenancier

Le Pays de Fribourg et la Gruyère

Que de belles courses
en perspective, avec les

CHEMINS DE FER FRIBOURGEOIS

Gruyère - Fribourg - Morat (GFM)

Billets collectifs au départ des
gares C.F.F. Trains spéciaux.
Fribourg, tél. 2 12 63; Bulle, tél.
2 78 85.

Niesen-Kulm

2362 m.

*votre prochaine
excursion !*

Visitez les célèbres et grandioses

Gorges du Trient à Vernayaz

*Arrangements spéciaux pour écoles. Prospectus à disposition.
Tél. (026) 6 58 12*

*Vous pouvez vous restaurer à l'HOTEL-RESTAURANT en face des
Gorges. Maison bien organisée pour recevoir les écoliers de passage.
Terrasse ombragée. Salles. Tél. (026) 6 58 12*

FAMILLE BOCHATAY

Toute une région facilement accessible

GRACE AUX CHEMINS DE FER

AIGLE-LEYSIN

et

AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS

Quatre lacs alpins

De nombreux buts de courses

Belle flore alpine

Quelques suggestions

Aigle - Leysin - **Lac d'Aï**

Aigle - Leysin - Pierre du Moëllé - Le Sépey

Le Sépey - Col des Mosses - **Lac Lioson**

Les Echenards - La Forclaz - **Lac des Chavonnes**

Les Diablerets - **Lac Retaud** - Col du Pillon

Les Diablerets - Palette d'Isenau

Tarif spécial pour écoles

Parcours	1 ^{er} degré jusqu'à 16 ans		2 ^{me} degré de 16 à 20 ans	
	S. C.	A. R.	S. C.	A. R.
Aigle C. F. F.				
Leysin-Village	1.10	1.65	1.60	2.45
Leysin-Feydey	1.25	1.90	1.90	2.85
Plambuit	— .70	— .95	1. —	1.45
Les Planches	1.10	1.55	1.65	2.40
Le Sépey	1.15	1.65	1.75	2.55
Les Echenards	1.35	1.95	2.05	2.95
Les Diablerets	1.70	2.45	2.55	3.70

Sur demande : TRAINS SPÉCIAUX — Aigle tél. 2 21 15 et 2 22 15